© Drogues Info Service - 14 juin 2025

Vos questions / nos réponses

Drogue et Génétique

Par Profil supprimé Postée le 25/09/2018 11:28

Bonjour,

J'ai 26 ans, je suis née d'un père toxicoman à l'héroïne, herbe et alcool, quand à ma mère elle fumer pendant la grossesse mais pour l'héroïne je n'en sais rien.

Je n'ai pas eu de séquelle étant petite mais en étant dans l'âge adulte et adolescence j'ai eu pas mal de crise de spasmophilie, j'ai commencer à fumer et à boire depuis 18ans.

Ma question.étant est ce possible de recevoir un.manque d'héroïne même si on y a jamais touché ?

De plus, si je fais des enfants, est-ce que la mémoire génétique de mon.père et ma.mère aura des conséquences sur le développement de l'embryon et plus tard du développement de l'enfant ?

Je vous remercie.

Mise en ligne le 27/09/2018

Bonjour,

Les facteurs pouvant prédisposer une personne à consommer des produits psychoactifs sont multiples et variés. Nous comprenons que la question d'une transmission génétique se pose et vous inquiète mais nous n'avons pas de connaissances poussées en génétique pour vous répondre précisément et assurément. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le patrimoine que l'on transmet à nos enfants est effectivement en partie lié à celui que l'on reçoit de nos parents. Si cela est vrai génétiquement, ça l'est aussi d'un point de vue culturel, éducatif ce qui est peut être déterminant également, sans pour autant prendre la forme d'une "condamnation". Pour dire les choses autrement, on peut être né de parents consommateurs de produits psychoactifs sans que cela implique forcément que l'on soit amené à faire soi même un usage problématique de produits.

Pour répondre à votre question quant au manque d'héroïne, un bébé peut naitre avec un syndrome de manque uniquement lorsque c'est la maman qui consomme pendant sa grossesse. Une prise en charge spécifique est alors mise en place à la naissance pour pallier au manque et éviter au nouveau né d'être en souffrance lors de ses premières semaines de vie. Concernant le fait de pouvoir plus tard éprouver un manque d'héroïne, cela parait peu probable.

Vous faites référence à des crises de spasmophilie lorsque vous étiez adolescente, c'est en général une manifestation d'un état d'angoisse mais cette anxiété peut être liée à de multiples facteurs. Là encore, les facteurs environnementaux ont leur importance. Vous dites dans la même phrase avoir commencé à boire et fumer quand vous aviez 18 ans mais nous ne comprenons pas si c'est parce que vous reliez vos consommations à votre anxiété. Nous ne savons pas non plus ce qu'il en est précisément de ces consommations, si elles sont excessives, régulières, problématiques, si elles ont des conséquences dans votre vie...

Si tel est le cas et que vous souhaitez revenir vers nous pour en parler plus précisément, n'hésitez pas bien sûr à le faire. Nous sommes joignables tous les jours de 8h à 2h au 0 800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit) ainsi que par Chat de 14h à minuit.

Cordialement.